

Libre DHC/ART, Fondation Phi pour l'art contemporain

Sophie Drouin

Numéro 96, printemps 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90937ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (imprimé)

1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Drouin, S. (2019). Compte rendu de [Libre DHC/ART, Fondation Phi pour l'art contemporain]. *esse arts + opinions*, (96), 106–106.



← *Libre DHC/ART*, couverture, 2018.

Photo : George Fok

↑ *Libre DHC/ART*, p. 4-5, 2018.

Photo : permission de la Fondation Phi pour l'art contemporain

Libre DHC/ART

Pour célébrer sa première décennie d'existence, la Fondation pour l'art contemporain DHC/ART offre au public un monument livresque à la hauteur de ses activités. *Libre DHC/ART* regroupe un ensemble de textes et d'images qui documentent le parcours de l'organisme et tout un pan des enjeux liés à l'art contemporain. Véritable objet poétique, le livre déborde du catalogue pour devenir lui-même le support d'une nouvelle exposition avec ses propres trajets et discours. En écho au concept de « musée privé », c'est-à-dire un lieu offrant un éventail d'expositions de calibre international « plus personnelles et moins soumises au compromis que celles [présentées] dans un musée » (p. 53), le livre incarne la philosophie même de l'organisme basée sur l'accessibilité et l'engagement envers les publics, mais aussi la rigueur du travail curatorial.

Les expositions se dévoilent en ordre chronologique dans une succession d'images, de textes de présentation et d'informations techniques dont la mise en page fait ressortir le caractère grandiose. Du travail de Marc Quinn à celui de Bill Viola, les œuvres sont mises en valeur grâce au dispositif photographique magnifié par le format du livre. Le catalogue est suivi d'images d'activités quotidiennes du centre (réception des œuvres, montage d'exposition, entrevues, performances, visites, etc.), qui ajoutent une dimension privée au projet. Par ailleurs, des essais sur la création artistique dans le contexte du début du 21^e siècle s'insèrent dans le corpus d'expositions.

Avec un propos intimiste et quelques anecdotes, les premiers textes abordent les origines de l'organisme en insistant sur l'esprit de collaboration qui y règne. Les trois essais suivants portent sur des thématiques actuelles. Alors que celui de Jan Verwoert examine le concept de séduction entre l'œuvre et le public comme un vecteur de la valeur symbolique de l'art, l'entrevue de groupe qui suit se penche sur le volet éducatif développé par l'organisme ainsi que sur l'importance accordée à l'accessibilité des lieux pour plusieurs

catégories de publics. Enfin, la question des changements dans le monde de l'art contemporain, et en particulier celle de l'expérience de l'œuvre à l'ère d'Internet et des médias sociaux, est décortiquée dans un texte collectif rédigé par des artistes, des commissaires, des auteurs et des historiennes de l'art. Inspirés par les notions de reproductibilité de l'œuvre, de sa matérialité et de sa fragmentation en photographies, les spécialistes portent un regard critique sur l'authenticité de l'expérience artistique et son accessibilité.

Ainsi, l'ouvrage exprime dans sa forme même et dans son contenu deux valeurs essentielles prônées par la Fondation : la liberté et le dialogue. Le foisonnement de photographies, le soin apporté au papier et à la typographie, la couverture à la fois sobre et éclatante reflètent une ligne de pensée qui traverse l'ensemble des activités de l'organisme. À l'image de son corpus riche et des questions qu'il soulève, *Libre DHC/ART* séduit, instruit et se consomme dans toute sa matérialité qui s'offre moins comme un pied de nez aux nouveaux rapports virtuels à l'art que comme un complément esthétique et monumental d'une démarche collaborative et passionnée.

Sophie Drouin

Fondation Phi pour l'art contemporain, Hirmer Verlag, Munich, 2018, 297 p.